

leur sang, la colonie de Champlain sans cesse agitée par les orages de la guerre. Tout en regrettant que ce livre soit aussi incomplet, nous croyons qu'il pourrait donner au lecteur français une idée, sinon approfondie, assez juste du moins, de cette partie historique et rayonnante de gloire, qui précède la conquête.

Il termine par quelques notes sur les institutions du Canada durant le régime français et en exprimant une opinion, dont une école politique du pays entrevoit et appelle de tous ses vœux la réalisation prochaine : " Notre ancienne colonie est à jamais perdue pour nous sans doute, mais il est permis de croire aussi qu'un jour ou l'autre elle échappera à la domination anglaise. "

JOSEPH TASSÉ.

---

*Mémoire sur la question de fusion des sociétés littéraires et scientifiques de Montréal* par F. X. A. Trudel, ancien président de l'Union Catholique et du Cercle Littéraire. Montréal. Des presses à vapeur de *La Minerve*, pp. 32.

Ce mémoire est un plaidoyer vigoureusement écrit en faveur de la fusion des sociétés littéraires et scientifiques de Montréal. L'auteur déplore l'état de décadence où sont arrivées la plupart de nos institutions, dont les commencements ont été si riches de promesses et qui ont imprimé, dans une grande mesure, le mouvement littéraire auquel notre jeunesse s'est associée il y a quelques années avec une si remarquable ardeur.

Il désire que, pour les faire revivre de leur ancien éclat, elles s'amalgament ensemble, combinent leurs forces, se dépouillent de leur caractère sectionnel et mettent terme enfin à ce système de division qui a contribué au dépérissement des unes et à l'extinction des autres.

M. Trudel, qui peut dire de nos associations littéraires : *quorum pars magna fui*, fait un tableau rien moins que brillant de l'état actuel de choses, et tout lecteur de son franc exposé ne pourra que reconnaître l'urgence d'un prompt et efficace remède.

Sans nous prononcer sur le mérite du plan aux larges proportions proposé par M. Trudel, nous dirons toutefois que son travail mérite considération et s'impose à l'examen de tous ceux qui s'intéressent à l'avancement de la jeunesse studieuse et aux progrès des lettres en ce pays.

J.-T.